

Pointage différentiel (1)

Le **pointage différentiel** utilise les cercles de coordonnées.

Il requiert préalablement une mise en station à peu près correcte (une croisée sur la polaire convient parfaitement).

Il faut aussi posséder une carte du ciel pour repérer les constellations (Miniciel), un livret donnant les références grecques des objets α , β , γ etc... ("100 étoiles faciles à observer" de B. Loyer chez Nathan), et une table des coordonnées différentielles des objets que l'on veut observer ("J'observe le ciel profond" de R. Gilis chez Broquet).

Cette méthode est bien adaptée aux montures Vixen, Sky Watcher etc... dont les cercles bougent devant leur index lors du suivi.

Recherche : Soit à pointer M32 dans Andromède.

Une carte du ciel donne M32 = β

Pointage différentiel (2)

Pointer alors β Andromède à faible grossissement, et bloquer les freins. Tourner les axes avec les molettes de $-27'$ en AD, et $+5^{\circ}40'$ en D. Normalement, M32 est dans le champ (au moins dans le chercheur).

On peut aussi tourner les axes à la main, freins desserrés, mais c'est moins pratique!

Le **pointage différentiel** requiert une mise en station moins rigoureuse que le pointage absolu, et une monture de moins bonne précision (orthogonalité des axes etc...), car les différences de coordonnées entre l'étoile jalon et l'objet recherché sont petites.

Il faut que les cercles bougent devant leur index durant les mouvements, manuels, aux molettes ou aux moteurs. Toutes les montures d'entrée de gamme sont conçues pour cette méthode.

L'inconvénient majeur est qu'il faut pointer une étoile jalon à chaque recherche, c'est fatigant à la longue mais très didactique!